

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 MARS 1918

G.-E. DION, Administrateur

La Question des Bébés

Ce sera l'un des bons résultats de la guerre, car même le grand malheur de cette guerre universelle est bon à quelque chose.

Par tous les pays, plus que jamais, la question de la mortalité infantile est à l'ordre du jour. Pendant que des millions se font tuer sur les champs de bataille de l'Europe, que la fleur de la jeunesse est sacrifiée sur l'autel de l'horrible dieu de la guerre, n'est-il pas pénible de voir, que de par le monde, des millions de petits enfants meurent à cause de l'ignorance de ceux qui doivent en avoir soin.

Aux Etats-Unis, un grand mouvement, lancé par le gouvernement de Washington, a pour but d'arracher à une mort prématurée au moins 100,000 petits enfants. Tous les Etats de l'Union devront prendre part à ce mouvement et sauver leur quote part. Notre voisin, l'Etat du Maine, doit en sauver 676.

Il est estimé qu'au Etats-Unis, au moins 300,000 enfants au-dessous de 5 ans meurent chaque année, et que de ce nombre plus de la moitié pourraient être sauvés. Pour obtenir ce résultat, une organisation en règle sera formée. On établira des bureaux d'hygiène pour l'enfance; des conférences seront données par tout le pays et l'inspection du lait se fera d'une façon bien suivie.

Qu'allons nous faire, au Canada dans cette ordre d'idée? Dans les grandes villes on s'organise depuis quelques années et les résultats sont remarquables, bien qu'encore insuffisants. Il ne semble pas cependant que l'on soit à la veille de faire chez nous un mouvement national dans ce sens et nos gouvernements semblent plus préoccupés de nous envoyer nous faire tuer que d'empêcher une trop grande mortalité.

Et pourtant, ce serait dans l'intérêt du pays de faire quelque chose, car ce mouvement aurait pour résultat non seulement de diminuer la proportion des morts, mais l'hygiène de l'enfance ferait encore de nos enfants des êtres plus remplis de santé et mieux armés pour résister aux atteintes de la maladie.

Si ce mouvement ne se réalise pas, s'il n'y a pas d'ensemble, il y a encore moyen de faire quelque chose. Qu'allons nous faire dans le Madawaska?

Dernièrement, un hygiéniste expert, M. John Hall d'Orange N. J. faisait une inspection de la province du Nouveau Brunswick au point de vue sanitaire pour le compte du gouvernement provincial.

En parcourant son rapport nous avons été fiers de constater qu'au point de vue hygiène, le comté de Madawaska pouvait se comparer avantageusement avec n'importe quel comté de la Province. Cela est à l'honneur de nos bureaux d'hygiène locaux.

Nous savons aussi que les médecins du comté sont bien décidés d'entrer de plein pied dans un mouvement actuellement à l'étude pour améliorer la situation sanitaire de la province. Il y a une quinzaine de jours, tous les médecins du comté ou à peu près, se réunissaient à Edmundston pour étudier cette question importante et des recommandations pratiques ont été faites aux autorités provinciales. Il s'agit de fonder dans la province un département d'hygiène. En un mot, on veut que la question de la santé publique reçoive au moins autant d'attention que les forêts, les terres, les mines, etc.

Si ce plan est réalisé, ce sera un grand pas dans la bonne voie. Nous croyons, cependant, que la question de l'hygiène infantile devrait dès maintenant attirer non seulement l'attention des médecins, mais aussi de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la race.

Pourquoi Messieurs les curés de nos belles paroisses catholiques, toujours si prêts à partir ou à seconder les bons mouvements dans l'intérêt de leurs paroissiens, ne prendraient-ils pas l'initiative d'organiser dans leurs paroisses des conférences destinées à instruire les mères de famille. Pourquoi nos députés, aidés de M. M. les curés et des médecins ne se mettraient-ils pas à la tête du mouvement?

Nous sommes certains que les médecins seraient heureux s'ils en étaient priés, de parcourir les paroisses en se deyant le comté, et de donner le dimanche des conférences aux mères de famille.

Cette œuvre pourrait être complétée par la diffusion de littérature sur ce sujet et nous ne doutons pas que les résultats seraient excellents.

Ce qu'il nous faut, c'est de l'initiative. N'ayons pas peur d'ouvrir la marche, et nous pourrions être assurés que notre exemple sera suivi et que cela portera de bons fruits.

Si quelqu'un désire discuter cette importante question d'une campagne d'éducation en faveur de l'enfance, nous serons enchantés de leur ouvrir largement nos colonnes.

Partons le mouvement dès aujourd'hui, c'est le meilleur temps.

"Docteur Chose"

Le fanatisme de Toronto

Du Casket d'Antigonish:

Les fanatiques de Toronto sont à plaindre pour leur ignorance; mais quand à la haine, nous les en tenons responsables; ce qui leur reste de christianisme devrait leur faire comprendre qu'ils ne doivent pas haïr. Mais ils haïssent et s'en font gloire. Toronto peut surpasser "l'hymne de haine" allemande la plus forte qui ait été écrite ou imaginée. L'une des principales occupations des journalistes de Toronto est d'étrangler (strangle) l'Eglise catholique. Toronto est le meilleur entrepôt frigorifique d'ignorance au monde. Toronto déteste l'Eglise catholique et jette à l'égout le surplus de ses nouveaux-nés. Toronto est le Belfast d'il y a un siècle. Toronto peut nous donner des raisons également fortes pour prouver que la Bible n'est pas un livre inspiré ou que l'Eglise catholique est l'Antéchrist, ayant supprimé la Bible jusqu'au jour où Luther la retrouva et la donna au monde. Toronto peut vous fournir des doutes savants sur l'existence de Dieu, mais n'a aucun doute sur l'identité de la femme en rouge. Toronto peut vous prêcher la loyauté et conjurer l'armée de Carson de combattre le Roi et le Parlement. Toronto peut enseigner l'allemand même aujourd'hui, et dénoncer le français. Toronto est miné par les loges orangistes, et s'apitoie sur l'atrocité de Québec. Toronto a des douzaines de religions et manque presque totalement de charité chrétienne. Toronto parle de réforme sociale et colporte de sales livres contre les prêtres et les religieuses. Il y a encore d'autres remarques que nous pourrions faire sur Toronto, mais nous ne voulons pas être trop sévères."

Communiqué

Les Autorités Allemandes ont publié un mémoire disant que les colis pour les Prisonniers de Guerre internés en Allemagne doivent être adressés aux camps principaux auxquels les prisonniers appartiennent et ils ne doivent pas porter l'indication d'aucun camp secondaire ou de travail ou d'aucun autre endroit auquel le prisonnier pourrait être envoyé pour des services spéciaux.

Le mémoire dit que les prisonniers qui ont été envoyés en service en dehors des camps principaux ont été prévenus dès le commencement par les Autorités Allemandes d'avertir à ce sujet leurs parents ou les autres personnes desquelles ils s'attendent à recevoir des colis postaux.

Les colis destinés aux prisonniers de guerre qui se trouvent dans les hôpitaux sont également sujets à ces règlements.

Dans l'intérêt des prisonniers, il est essentiel en conséquence, que ces règlements soient observés à la lettre car, autrement, les Autorités Allemandes ne livreront pas les colis aux prisonniers de guerre auxquels ils sont destinés et à ce sujet, l'on suggère que les personnes demeurant en Canada, lorsqu'elles écrivent aux prisonniers en Allemagne, obtiennent définitivement le nom du camp principal de manière à ce qu'elles puissent se conformer aux règlements des Autorités Allemandes en adressant des colis aux prisonniers.

R. M. COULTER, Sous-Ministre des Postes.

Avoir que l'on a tort, c'est prouver modestement que l'on est devenu plus raisonnable.—Swift

Choses du Terroir

Les quêteux qui jetaient des sorts

Un soir, comme la bruyante tombée, on vit venir, dans le rang du Village de la Croix, Gribouille, le quêteux qui jetait des sorts...

Il marchait clopin-clopat, avec son gros bâton de chêne noueux, portant au bras un panier vide de main, pleins d'œufs et recouvert d'un mouchoir rouge.

Son chapeau de vieux feutre brun lui descendait bas sur le front et dessous, ses petits yeux malins brillaient comme des colimaçons, après la pluie...

Les enfants de François-Louis qui habitent de par là, qui jouaient sur le perron, se sauvèrent et, Gribouille entra dans la maison en donnant trois gros coups de poing dans la porte. Il vit que la femme était seule — l'homme étant encore au champ — et prit sa grosse voix pour dire: "Bonsoir, la dame, la charité pour un pauvre homme!" "Essayez vous toujours dit-elle un peu craintive. Si vous voulez manger, j'ai du bon lard salé et une fournée de pain qui achève... Mais pour de l'argent, vous vous adonnez mal, j'en ai pas" Elle étendit la main sur la corniche de l'horloge pour tâter quelque sou; il n'y en avait pas.

Le four flambait, et la bonne odeur du pain frais s'étendait par tout. Elle pensa que le quêteux ayant fin, s'adoucirait en voyant ces croutons roses, encore fumants.

Mais non, il fronga les sourcils... "C'est égal, la mère commença-t-elle, d'une voix sèche, vous aurez pas de chance, c'est anné... Ah! vous avez pas d'argent! Eh! ben, vous aurez encore moins... Votez blé aura pas d'épi, vos vaches donneront pas de lait, vos enfants seront mangés par les poux et vos montons auront pas de margoulette!"

Comme elle se lamentait, François-Louis entra. C'était un grand gaillard, aux épaules solides, à la figure franche et qui n'avait pas froid aux yeux... Il avait voyagé aux Etats, dans sa jeunesse, et ne croyait pas aux sortilèges. Quand il aperçut sa femme blême comme un drap, et toute retirée, il entra dans une grande colère. Levant le bras, il montra la porte à Gribouille. "Sors d'ici, chenapan dit-il, va jeter tes sorts ailleurs!"

Sans dire un mot, et dans un tour de main, le quêteux ramassa son panier, son chapeau, son bâton, et sortit, l'œil chargé d'éclairs... Et quand il fut sur la route il recommença ses malédictions. "Votez blé aura pas d'épi, vos vaches donneront pas de lait, vos enfants seront mangés par les poux, et vos montons auront pas de margoulette!"

Mais sa voix diminua, petit à petit. Et, bientôt; on le vit disparaître, à la fourche des quatre chemins. On ne revit jamais, dans le rang du Village de la Croix, Gribouille le quêteux qui jetait des sorts...

Mais il faut vous dire que cette année là le blé eut des épis, les vaches donnèrent du lait, les enfants ne furent pas mangés par les poux, chaque monton eut sa margoulette! Blanche LAMONTAGNE (Le Parler français)

Une goutte du sang de Jésus-Christ aurait suffi pour la rédemption du monde; mais il l'a versé en abondance, afin que par la grandeur du bienfait nous connaissions toute l'étendue de son amour.

S. Bonaventure.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraguet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

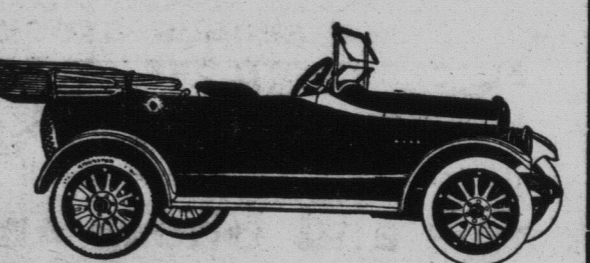
"Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

C'est la base.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERRBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

La plupart des hommes vieillissent dans un petit cercle d'idées qu'ils n'ont pas tirées de leur fonds; il y a peut être moins d'esprits faux que de stériles.—Vauvenargues.

—La bouche sourit mal quand le cœur est blessé.

—Il y a des plaies qu'on ne montre qu'à Dieu.

ARRETEZ ! REGARDEZ ! ECOUTEZ !

Voici une GRANDE NOUVELLE a TOUS CEUX que cela CONCERNE
Grande Ouverture du Printemps au magasin de
JOS. MOSCOVICZ
LUNDI, LE 18 MARS

Ceci est pour annoncer aux gens d'Edmundston et des paroisses environnantes que quoique la marchandise était rare et difficile à obtenir, à cause de nos achats au comptant, nous avons réussi à accumuler tous les derniers dessins et modèles

d'Habillements pour Hommes et Femmes

Edmundston n'a jamais vu un assortiment pareil et aussi grand sous un même toit. Et Aussi a des Prix Raisonables

Aux jeunes Hommes aussi qu'à ceux qui sont plus vieux, nous leur disons qu'en justice pour eux-mêmes ils devraient faire une inspection cette année de nos **HABILLEMENTS "STYLE CRAFT"**, car nous avons ce qu'il y a de plus nouveau pour satisfaire les vieux aussi bien que les jeunes.

Notre assortiment de **SOULIERS, CHAUSSURES** et **VETEMENTS** pour **HOMMES** est complet aussi.

Maintenant pour les Dames

Nous invitons spécialement leur attention à notre nouveau stock du printemps de **Costumes, Robes, Vêtements, haussures, souliers, Etc.** De plus nous sommes fiers d'annoncer que nous avons obtenu les services de la modiste si bien connue et si compétente **MELLE ANNIE TARDIF** qui prendra charge du département des vêtements pour Dames. Chaque vêtement sera ajusté et les changements qui devront être faits le seront par cette modiste capable **sans qu'il en coûte d'extra a nos patrons**

Nous invitons donc les Dames et les Messieurs de nous faire une visite et de voir nos modes et nos prix. Notre avis est de venir de bonne heure, car vous savez que le prix des marchandises monte chaque jour.

Venez et soyez convaincus ! Ne retardez pas ! Soyez de bonne heure !

STOP ! LOOK ! LISTEN !

This is Great News For All Concerned.
 GRAND SPRING OPENING AT
JOS. MOSCOVICZ STORE
MONDAY, MARCH, 18

This is to announce to the people of Edmundston and surrounding Parishes that although Stock was very scarce and hard to obtain, we have succeeded on account of our cash buying to accumulate all the latest designs and models in both **LADIES** and **GENTS** wearing apparel Ready-to-wear.

SUCH A TREMENDOUS STOCK THAT EDMUNDSTON NEVER SAW BEFORE UNDER ONE ROOF. AND PRICES REASONABLE TOO

To the young gentlemen as well as the older folks we must say in justice to themselves that they should make an inspection of our **"STYLE CRAFT" CLOTHING** this year especially as we certainly have the very latest thing to suit both old and young alike. All our assortment of

Boots and Shoes and Gents Furnishings is complete also.

Now For the LADIES !

We specially invite their attention to our new Spring Stock of **SUITS, COATS DRESSES, BOOTS, SHOES, Etc.** In addition to this we are proud to announce that we have secured the services of the well known competent dressmaker Miss **ANNIE TARDIF**, who will take charge of the wearing apparel for Ladies in our department. Every garment will be **ADJUSTED** and **FITTED** right in our shop and any alterations to be made will be done by this able dressmaker **WITHOUT ANY EXTRA CHARGE TO OUR PATRONS.**

We invite all Ladies and Gentlemen to call and see our styles and low prices. Our only advise is to call early as you are well aware of the fact that goods is going up in price daily

Come and be convinced Dont delay ! Be early !

JOS. MOSCOVICZ,
 Edmundston, - - N. B.

"Le Croisé"

Bulletin du Comité permanent de la Langue française ; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

Sommaire de la livraison de mars 1918

CROISADE ANTIMAÇONNIQUE.—S. Michel contre Lucifer. —**LA LUTTE CONTRE LA LÉSION SATANIQUE.**—L'exemple de la Belgique : **LES BELGES ET LA MAÇONNERIE.**—Rappels aux principes : **POUR LA JUSTICE ET POUR LE DROIT.**—Notre vraie supériorité : S. E. le Cardinal Bégin ; La pierre d'assise de notre race : Mgr L.-A. Paquet ; Le véritable ennemi du Canada français : R. P. Louis Lalonde S. J.—**Patriotisme religieux :** Mgr Ignace Bourget. — **L'ACTION FRANÇAISE EN AMÉRIQUE :** Dans l'Ouest : Notre groupe manitobain ; Ceux de la Saskatchewan. *Chez nos gens des Etats Unis ; Fédération catholique franco-américaine.*—**PAGES A GARDER :** La France catholique nous soutiendra.—**CONSEIL DU PAPE.—AU SERVICE DES INTERETS FRANÇAIS :** Observations et bons conseils : Le salut par nos ennemis : *Edouard Montpetit ;* Son droit constitutionnel : *Hon. M. Thomas Chapais ;* Comment nous cultivons "l'ignorance" : *Les Cloches de Saint-Boniface.*—**REGNE SOCIAL DU SACRE COEUR DE JESUS :** L'Intronisation au Canada. **PRESSE CATHOLIQUE :** Officiel de la L. P. C. : Reconnaissance confraternelle ; Hérauts du pape. — **DELI VREZ-NOUS DU MAL !...** — **POUR L'UNITÉ NATIONALE** Arguments et témoignages d'origine anglaise : Leur chauvinisme compromettant : le *Chronicle ;* La faute n'est pas au Canadien français : *J.-A. Whitaker.* — Une religion diabolique. — Religion et patriotisme : *Sir A.-B. Routhier.* — L'erreur de l'insensé : *Cicéron.*
 Prix de l'abonnement au *Croisé* : personnel, 50 sous par an ; collectif : 4 numéros, ou plus, à la même adresse : 25 sous chacun. Adresse postale : No 126, Casier, Québec.



CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917
 Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
 Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
 Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
 Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
 Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
 Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
 Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
 Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited. Address : **FRASER Limited, Edmundston, N. B.**

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépinette et de sapin. Par correspondance. S'adresser à : **FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.**

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous voudrez en trouveriez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Un Teint Frais

DANS UN INSTANT

Il y a tant de ces crèmes, lotions, etc., qui sont dures et fatigantes à employer. Mais Flora de Lille est préparé de manière à vous faire obtenir un beau teint dans un instant. Toute cette apparence huileuse, cette décoloration blafarde disparaissent aussitôt et la peau devient veloutée et vraiment attrayante. Aller en soirée c'est un véritable plaisir lorsqu'on fait usage de la

Préparation Flora de Lille

Pour le Teint

Une agréable poudre liquide qui est préparée en deux couleurs—blanc, qui procure un teint doux, clair et velouté à la peau—et rose, pour ce magnifique teint rose qui charme toujours. Inoffensif et très convenable, toujours prêt pour embellir même le teint le plus huileux et le plus blafard. Agréablement parfumé, ne s'efface pas; difficile à distinguer si on l'applique bien. Résiste au vent, au soleil ou à la pluie. Deux couleurs—blanc ou rose—agréablement parfumé.

Demandez la préparation originale à votre pharmacien. 50c la bouteille. Ou nous vous enverrons franco par la poste deux bouteilles pour \$1.00 sur réception du prix.

FLORA DE LILLE CO.,
 107, rue Central, Boston, Mass.

Téléphone 27

LOUIS A. DUGAL
 CONTRACTEUR ELECTRICIEN
 EDMUNDSTON, N. B.

Luther.

Luther, toi qu'on vient de réveiller et de fêter (1 nov.), viens nous dire ce que tu as gagné à outrager Dieu. Viens nous dire, toi qui as voulu nous réformer si les hommes sont meilleurs, si la morale est plus pure, la science plus élevée. Où sont tes saints ? où sont tes martyrs ? où sont tes génies ? Dis-nous donc ton histoire. Non, ne nous la dis pas, nous la savons. Ton histoire ! c'est Satan qui l'a écrite. Que dis-je ! C'est Satan qui l'a écrite ! C'est lui qui t'a vomi contre les Cieux ! C'est lui qui t'a inspiré cette rage, cette haine de tout ce qui est bon, de tout ce qui est vrai, de tout ce qui est beau ! C'est lui qui te fit salir l'Europe de cette bave immonde que tu crachais contre l'Eglise ! Oui, Luther, tu dois être content de ton œuvre ! Il est immense ! Ecoute-moi, tu vas voir où en est l'Eglise que tu essayas d'ébranler. Je vais te dire ce que tu fis et pendant ta vie et dans la suite des siècles.

Tu naquis, plein d'avenir et de gloire, tu grandis, tu as vingt ans, tu as trente ans ; voilà pour ta gloire, seulement trente ans de génie ! Le reste c'est pour la haine, c'est pour le mal ! Je te revois un soir près de l'âtre qui flamboie. Oh est donc ta robe de bure ? Oh est donc la livrée d'Augustin ? Tu ne portes plus la couronne de tes frères ? Quelle est cette femme que je vois près de toi ? Que veulent dire ces stigmates que tu portes à la figure ? Ah ! je comprends ! Tu as renié le Christ ; cette femme c'est Catherine Bora et sur ta face, je vois les stigmates du vice. Ah ! Luther, tu vas bien, continue. Le Rubicon est passé ; il est certain que l'Eglise tombera !

Et l'Allemagne est tombée, puis l'Angleterre, puis la Suisse, et la pauvre France commença sa chute

lamentable. Maintenant tu peux mourir en paix, Luther, les peuples sont tombés ; il ne reste plus que l'Eglise, mais aie confiance, elle succombera. Et il mourut celui qui fut la honte de siècles et le scandale des peuples. Il mourut et la terre tressaillit de joie. Mais, Luther, ton œuvre est commencé, il se poursuivra et l'Eglise disparaîtra !

Le thermomètre religieux continua à baisser, mais il ne baissait pas assez vite ; voici Voltaire, Voltaire, voici "l'infâme" Voltaire ! De tous ceux, Luther, que tu engendras, Voltaire est assurément le plus diabolique, le plus satanique ! C'est un fils digne de toi. Avec Voltaire vint Rousseau. Avec Voltaire et Rousseau, vint 89 ! Ah ! 89 ! temps de honte et de désespoir ! 89 ! temps de haine et de rage ! Vois-tu bien, Luther, ce que tu as fait ? Vois-tu le trône et l'autel, la couronne et la croix ? Vois-tu les prêtres ? Oh sont-ils ? Ah ! ils sont sur l'échafaud ! Regarde, le couteau tombe, leur tête roule. L'Eglise expire, l'Eglise est morte ! Tu peux te réjouir Voltaire Satan est roi ! il est sûr que l'Eglise ne se relève pas. Ton œuvre est belle, tu as réussi, enfin !!!

Mais quoi, qu'est-ce donc que ce la ? parle, je te vois pâle et tremblant. Ah ! tu as raison, tu peux bien trembler : l'Eglise éclaire encore les nations ; c'est vraiment merveilleux ! Elle est debout. La vois-tu ? Elle est plus belle que jamais ! Mais ne désespère pas, peut-être en viendras-tu à bout. Il ne te reste plus qu'un moyen ; organise la Loge ; si ce dernier ne réussit pas, tu pourras dormir en paix et te convaincre que l'Eglise est divine.

Et la Loge a vu un siècle et demi d'existence, et l'Eglise n'est point tombée. Elle ne tombera jamais. A quoi ont servi tous ces faux grands hommes que le monde de deux siècles produit ? Seulement à précipiter plus vite le monde dans l'abîme. Ah ! pauvres hommes, que vous êtes vains ! En essayant de détruire l'Eglise, vous lui donnez plus de gloire, et vous précipitez votre ruine. Ce n'est qu'à la mort que vous apprenez que l'Eglise n'est pas humaine ? Votre conscience est bien courte, il y a longtemps que nous savons cela, vous. Pauvres intelligences ! pauvres cervelles vides ! orgueilleux bouffis d'une vaine science ! déchirez l'Eglise, faites-la tomber, mais faites-la donc tomber !

Luther, va-t-en dans ta tombe, va-t-en et ne reviens plus ! Qui retourne en Enfer. Elles doivent être horribles les souffrances que tu endures ! Il doit être immense ton désespoir ! Quatre siècles sont dans l'ombre, Luther, qui a vaincu toi ou le Christ ? Ta religion ou la nôtre ? As-tu fait trembler l'Eglise ? Lui as-tu seulement fait peur ? Dis-moi donc, Luther, ce que tu as gagné à outrager Dieu ?

MARCEL DELACROIX

Ce que peut faire une petite annonce

Une petite annonce, qui coûte 25c pour une insertion ou 50c, pour trois insertions peut.

- Vous trouver des pensionnaires.
- Louer la chambre que vous avez de libre.
- Vous procurer un emploi.
- Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.
- Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.
- Ne vous torturez plus le cerveau - ne dépensez pas votre énergie - ne cherchez plus - mettez une annonce dans Le Madawaska, le résultat est certain et ça coûte si peu cher.



Un Camion pour le Fermier

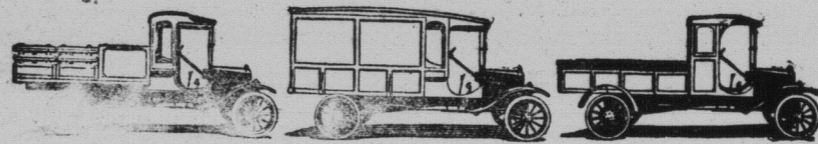
L'ACHAT d'outillage de ferme qui permet une économie de temps et de travail, et, par conséquent, une économie d'argent, doit, à notre époque, être sérieusement considéré par tous les bons fermiers.

La charette ordinaire, qui depuis nombre d'années était considérée comme l'accessoire le plus utile d'une ferme est aujourd'hui remplacée dans les meilleures fermes par un camion automobile solide et sur lequel on peut compter. Le camion peut hâler n'importe quel produit de la ferme - fruits, grains, légumes, bestiaux, engrais ou bois - d'une partie à une autre de la ferme, ou jusqu'au village ou la ville distante de plusieurs milles, et ceci en la moitié du temps et à coût beaucoup moindre que par les anciens moyens de locomotion.

Le camion Ford d'une tonne est un moyen de transport rapide, économique et de la plus grande commodité. Un de ces camions utilisés sur votre ferme économisera des semaines de votre temps en une seule saison et vous permettra de faire face aux difficultés occasionnées par la rareté de la main d'œuvre à l'heure actuelle.

Le camion Ford n'est vendu que comme châssis. Ceci vous permet de choisir n'importe lequel des nombreux genres de carrosseries qui sont spécialement adaptés au camion Ford et qui sont déjà en vente sur le marché. Vous pouvez ainsi vous procurer la carrosserie qui convient le mieux à l'usage auquel vous destinez votre camion.

Prix, \$750. F. à B. Ford, Canada.



Trois des nombreux genres de carrosserie dont peut être muni le châssis du camion Ford.

D. M. MARTIN,
MARCHAND,
Edmundston, N. B.

LA SANTÉ DE LA FEMME

C'EST LA

SAUVEGARDE DE LA NATION

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.



L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale :

C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme

MESDAMES Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière ?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé ; si votre visage est pâle, jaune ou étiré ; vous n'en savez rien si vos yeux sont cerclés de noir et atones ; vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés ; vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débililité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystérie, épouement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin vous n'en connaissez rien si vous n'avez jamais essayé ; c'est l'ami des dames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

Toute femme malade devrait faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DR. LARIVIÈRE. Il est toujours efficace et est à juste titre appelé l'AMI DE LA FEMME. Il prévient les désordres du système nerveux, troubles et fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut gagner du poids, se guérir des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillons fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, arrête les douleurs, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du CŒUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

Pour la Constipation Prenez toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU DR. LARIVIÈRE.

De l'idéal, jeunes gens

Ce n'est pas utile, c'est nécessaire, j'entends à ceux qui veulent sortir de l'ornière commune. Avez-vous déjà vu une âme sans idéal s'élever au-dessus du vulgaire ? Moi, j'ai vu. Oh ! n'allez pas vous méprendre, et considérez comme les plus dignes ceux qu'on salue le plus bas, ceux par exemple, qui tiennent aujourd'hui dans notre monde politique le plus haut du pavé ; de ceux là, l'idéal est par trop facile à palper. Non, on peut remplir une noble tâche, répandre autour de soi une atmosphère bien-faisante sans être connu et honoré. Sait-on le nom de toutes les religieuses qui, dans les hôpitaux ou les ambulances, usent leur vie au chevet des mourants ? Et cependant chacune d'elles est l'idéal personnel de la charité. Y a-t-il quelque part, ailleurs que dans le cœur de Dieu, un tableau d'honneur pour les missionnaires martyrs ? Connaît-on seulement les vrais héros de l'affreuse guerre, ceux qui, simplement et sans en attendre la moindre gloire, sont tombés sous les premières balles allemandes ? Toutes ces nobles âmes ont agi sous l'empire de leur idéal chrétien ou patriotique.

De l'idéal, il en faut pour vivre sa vie. Une existence qui n'en a pas est une barque livrée au gré des flots, sans voile et sans gouvernail. Que de jeunes âmes dépourvues suivent les divers courants qui veulent bien les entraîner sans même se demander à quels rivages elles iront atterrir. Cet abandon, ce sort d'épave librement accepté est indigne d'un être doué de raison et de volonté.

Nous avons, d'ailleurs, besoin

d'une vue supérieure pour arracher nos regards au terre-à-terre de l'existence quotidienne et nous tenir au moins la tête dans la lumière, si nous devons marcher trop souvent les pieds dans la boue ; nous en avons besoin pour passer avec courage à travers les épreuves inhérentes à toute vie humaine. Et plus l'idéal sera élevée plus grands seront les efforts, et plus nobles les résultats obtenus. Sa marche constante dans la même direction exigera des sacrifices, mais est-il digne de son titre d'homme celui qui n'en veut point accepter ? Nous sommes les malheureux contemporains d'une génération dont l'ambition ne semble pouvoir dépasser les bornes dorées du bien-être matériel. Que sont devenus l'honneur, la fierté, l'indépendance ? Que fait-on des convictions et des principes ? Oh sont les hommes publics qui s'en doutent même un tant soit peu ? Et quand s'arrêtera l'affreuse débandade qui précipite notre pays vers la ruine, qui tentent même d'entraîner notre race vers l'extinction s'il ne se forme bientôt une jeunesse éprise d'idéal forte contre les tristes défaillances et les malheureuses capitulations ?

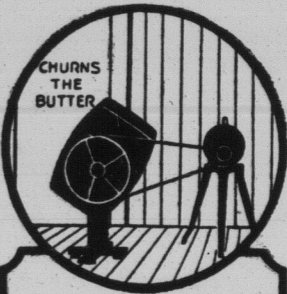
Oui, Jeunes Gens ! à vous de nous préparer un avenir meilleur, et pour cela du courage ! des principes de l'idéal !

POL
— (La Tribune de St-Hyacinthe).

Ferme à Vendre

Une terre avec toutes les dépendances, tous les instruments aratoires, 29 bêtes à cornes, 4 chevaux, etc., etc. Maison toute neuve, grange renouvelée, laiterie, hangars, etc. 200 acres de terre avec 150 acres en terre faite.

S'adresser à
JOSEPH L. ALBERT,
Albertine, N. B.



DELCO-LIGHT

It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

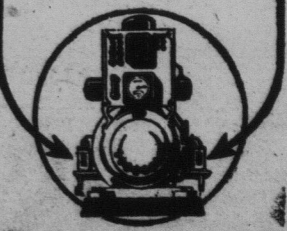
Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.



Les mains les plus petites, mains de femmes ou d'enfants, sont celles qui appuient le plus lourdement sur notre obéissance.

Paul Bourget.

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA RTRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne

NOTES LOCALES

M. A. Courchesne, représentant Mc Coll & Co de Montréal est dans notre ville dans l'intérêt de sa maison.

M. Thomas Lavoie, de la Rivière Verte était de passage dans notre ville hier.

Melle Lina Cyr, modiste à la Rivière Bleue, est de passage dans notre ville. Cette dernière qui arrive des expositions de modes doit ouvrir son magasin ces jours-ci.

Nous vendons à l'imprimerie du Madawaska" boîtes de papier blanc, papier rose, papier de deuil, cartes de correspondances, etc, etc.

ROYAL STORES Edmundston, N. B. en face de T. M. Richards.

WATCH THIS PAPER for the date of the GRAND OPENING of the ROYAL STORES and watch for the Circular NEXT WEEK ROYAL STORES Edmundston N. B. opposite T. M. RICHARDS.

Un article d'un de nos collaborateurs intitulé "C'est Trop d'honneur" nous est parvenu trop tard pour publication cette semaine. Nous le publierons la semaine prochaine.

Ste-Rose du Dégelé

Dimanche le 17 courant, à Notre-Dame du Lac, après une courte maladie, est décédé le Révérend Louis Philippe Moreau, Curé de cette paroisse depuis 39 ans.

M. Jean Roy, de Notre-Dame du Lac était de passage à Ste-Rose aujourd'hui, par affaires.

La farine de Guerre est enfin arrivée et pas si mauvaise que le prétendaient les commerçants de farine blanche, et le pain de M. M. les Boulangers a grossi, tant mieux si cela peut continuer.

A la dernière session générale du conseil municipal, tenue la semaine dernière, M. J. T. Voisine a été engagé pour la sixième année Secrétaire-Trésorier.

M. J. A. Chabot a terminé sa visite aux écoles de cette paroisse cette semaine et a été très satisfait des progrès qui se sont fait pendant le cours de l'année scolaire.

NAISSANCES

A St-Jacques, vendredi le 15 chez M. et Mde Willie Sirois une fille.

Mardi le 19 à St-David chez M. et Mde Jos Gagnon un fils qui a reçu les noms de Raoul Joseph.

Mardi le 19 à St-David chez M. et Madame Alphonse G. Picard une fille.

Dimanche le 17 à Edmundston, chez M. et Mde Jos Pelletier dit Gorette un fils baptisé le même jour sous le nom de Philippe Parrain et marraine M. et Mde Pit Picard.

Chez M. J. E. Lebel un garçon baptisé le 19 mars. Parrain et marraine: M. Octave Lebel et Melle Maria Lebel oncle et tante de l'enfant.

Le 20 mars est née chez M. Florent Fournier, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Anita Geraldine.

Parrain et marraine: M. James Martin et Melle Lizzie Martin.

Qui roulera la Pierre ?

Le dernier numéro du "PASSE-TEMPS (600) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

- 1. Qui roulera la prière, chant de Pâques inédit.—2. J'ai rêvé chanson de nos pères.—3. C'est vous ! chanson créée par Mme de Lortie —4. Lumina, mazurka pour piano —5. Edouard, valse, morceau populaire, pour le piano.—6. Stabat Mater, arrangé pour trois voix égales.—7. Colinette, extrait d'opéra.—8. Couplets de Baptême, chansonnette.

Et aussi : Le pelleteux de neige, monologue de Paul Rosal.

En vente partout, 5 sous le numéro ; par la poste 10 sous. Abonnement, un au Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00 Adresse: Le "PASSE-TEMPS", 16 Craig Est, Montréal.

Envoyez-nous 25 sous pour recevoir franco 75 composition musicales vocales et instrumentales, contenues dans une collection de 10 anciens numéros du PASSE-TEMPS.

Communiqué

L'on a trouvé que la somme stipulée (25) et devant être payée pour l'expédition de la correspondance au Canada aux pays ennemis ou aux territoires occupés par l'ennemi, par l'intermédiaire de Thos. Cook & Son, Montréal n'était pas suffisante pour payer les frais de cette transmission et, à l'avenir, la somme à remettre pour l'expédition de cette correspondance sera de 35c par lettre.

Cette somme devra être remise au moyen d'un bon de poste, avec la lettre qui doit être expédiée, à Thos. Cook & Son, rue Ste. Catherine Ouest, Montréal, conformément aux instructions que l'on peut obtenir sur demande de Thos. Cook & Son.

Toutes les demandes de renseignements à ce sujet doivent être faites à Thos. Cook & Son, 530, rue Ste. Catherine Ouest, Montréal qui fourniront une copie des règlements à suivre pour l'expédition de cette correspondance.

L'on ne saurait porter trop d'attention aux règlements relatifs à cette correspondance car aucune lettre qui ne serait pas conforme aux règlements mentionnés ne sera pas transmise.

R. M. COULTER, Sous-Ministre des Postes.

Commission des Vivres du Canada

Le sucre et le sirop d'érable, voilà les deux premiers articles qui figureront cette année, sur la liste de l'augmentation de la production.

La première récolte de l'année, lu moins dans la partie Est du Canada, et dans certaines parties du Manitoba et de la Colombie Britannique, sera obtenue par l'entailage des érables. C'est dans le comté d'Essex, Ontario, et qui est placé au sud du Canada, que commence chaque année la fabrication du sucre et du sirop d'érable.

Le père, homme prompt et fort voulant calmer son fils, le caressa et lui promit d'aller, dans l'après-midi, "contenir cela" au maître, et le remettre à sa place.

Reconforté par cette promesse, et ne voulant pas perdre la belle occasion de se voir vengé par son père, l'enfant consentit, avec grand plaisir, à retourner à la classe, et se hâta, à son arrivée dans la cour du collège, de faire part à ses petits camarades, de la scène qui allait se passer en classe ; malheureusement pour lui, un de ses compagnons alla redire, au professeur, ce qu'il venait d'entendre.

Celui-ci étant averti, se permit de faire face à l'orage et de se défendre courageusement et chrétiennement.

La classe vanait à peine de commencer, que deux coups frappés à la porte, amenèrent le professeur qui désirait recevoir lui-même le terrible visiteur. Il ouvrit la porte, et pria le dernier de lui exposer brièvement le but de sa visite ; avant d'entrer en classe. Le brave père, à son tour, demanda la permission d'entrer, et de parler devant tous les élèves, promettant, au professeur, qu'il ne le molestait pas, laquelle permission fut accordée.

Le jeune élève que nous appelons Félix, riait sous cape, et saurait d'avance l'humiliation qui allait être infligée à son prétendu bourreau, ainsi que les gifles qui seraient probablement échangées.

Rendu au pupitre du professeur : "Monsieur le Professeur, dit le père, d'un air grave, ce matin, vous avez puni mon enfant, et je viens pour cette raison."

"Monsieur, répondit le Professeur, il est vrai que j'ai puni Félix, et quand je vous aurai dit ce qu'il a fait, vous jugerez..."

"Inutile, reprit le père, vous êtes le maître ici, et si vous avez puni mon fils, c'est qu'il le méritait et pas autre chose, et je n'ai nullement besoin de juger entre vous et lui. Veuillez me passer votre règle."

Appelant son fils : "Félix, approche ici, mets toi à genoux et tendsmoi ta main."

Le pauvre enfant, changeant de couleur, d'humeur et de figure, dut s'exécuter, et c'est alors que l'on vit au milieu du silence le plus solennel, ce brave citoyen, abattre faiblement l'instrument dans la main de son fils, tandis que des larmes, partant de ses yeux de père allaient mouiller le plancher.

S'adressant alors à son fils et à ses camarades : "Mon fils, je te défends de rapporter, à la maison, ce qui se passera à l'école, et je demande à Dieu, de graver dans ta mémoire, l'effort terrible que ton père vient de faire, dans l'espérance de faire, de toi, un bon et honnête citoyen. Et vous, jeunes enfants, ajoutez-t-il, souvenez-vous de ce que vous venez de voir s'accomplir sous vos yeux, et Dieu veuille..."

pour cent plus élevés que ceux de cinq ans passés. Il y a donc toutes les raisons possibles d'entailer le plus grand nombre d'érables possible, et d'augmenter à sa plus haute proportion la production du sucre et du sirop d'érable. Il faut donc se préparer dès maintenant.

Un Père Exemplaire

L'histoire racontée dans l'édition de samedi, le 12 du courant, de L'Action Catholique, concernant la conduite odieuse de quelques parents à l'égard de leurs enfants qui fréquentent l'école, m'a fait souvenir d'un fait bien touchant quel que quarante-cinq ans, dans une paroisse située à quelques lieues en bas de Québec.

Un élève, âgé d'environ dix ans, doué d'un bon caractère, ayant un bon talent et une mémoire assez riche, eut le malheur, un jour, de mériter une correction de son professeur.

A son retour à la maison, il déclara à ses parents qu'il ne voulait plus aller à l'école, vu que le maître l'avait puni très injustement, et sans aucun droit.

Le père, homme prompt et fort voulant calmer son fils, le caressa et lui promit d'aller, dans l'après-midi, "contenir cela" au maître, et le remettre à sa place.

Reconforté par cette promesse, et ne voulant pas perdre la belle occasion de se voir vengé par son père, l'enfant consentit, avec grand plaisir, à retourner à la classe, et se hâta, à son arrivée dans la cour du collège, de faire part à ses petits camarades, de la scène qui allait se passer en classe ; malheureusement pour lui, un de ses compagnons alla redire, au professeur, ce qu'il venait d'entendre.

Celui-ci étant averti, se permit de faire face à l'orage et de se défendre courageusement et chrétiennement.

La classe vanait à peine de commencer, que deux coups frappés à la porte, amenèrent le professeur qui désirait recevoir lui-même le terrible visiteur. Il ouvrit la porte, et pria le dernier de lui exposer brièvement le but de sa visite ; avant d'entrer en classe. Le brave père, à son tour, demanda la permission d'entrer, et de parler devant tous les élèves, promettant, au professeur, qu'il ne le molestait pas, laquelle permission fut accordée.

Le jeune élève que nous appelons Félix, riait sous cape, et saurait d'avance l'humiliation qui allait être infligée à son prétendu bourreau, ainsi que les gifles qui seraient probablement échangées.

Rendu au pupitre du professeur : "Monsieur le Professeur, dit le père, d'un air grave, ce matin, vous avez puni mon enfant, et je viens pour cette raison."

"Monsieur, répondit le Professeur, il est vrai que j'ai puni Félix, et quand je vous aurai dit ce qu'il a fait, vous jugerez..."

"Inutile, reprit le père, vous êtes le maître ici, et si vous avez puni mon fils, c'est qu'il le méritait et pas autre chose, et je n'ai nullement besoin de juger entre vous et lui. Veuillez me passer votre règle."

Appelant son fils : "Félix, approche ici, mets toi à genoux et tendsmoi ta main."

Le pauvre enfant, changeant de couleur, d'humeur et de figure, dut s'exécuter, et c'est alors que l'on vit au milieu du silence le plus solennel, ce brave citoyen, abattre faiblement l'instrument dans la main de son fils, tandis que des larmes, partant de ses yeux de père allaient mouiller le plancher.

S'adressant alors à son fils et à ses camarades : "Mon fils, je te défends de rapporter, à la maison, ce qui se passera à l'école, et je demande à Dieu, de graver dans ta mémoire, l'effort terrible que ton père vient de faire, dans l'espérance de faire, de toi, un bon et honnête citoyen. Et vous, jeunes enfants, ajoutez-t-il, souvenez-vous de ce que vous venez de voir s'accomplir sous vos yeux, et Dieu veuille..."

UN TÉMOIN OCULAIRE. De L'Action Catholique.

Suppression of Liquor Traffic

Applicants for Vendor's License

The following persons have made application for a Retail License under Act 6, George V. Chapter 20, "An Act for the Suppression of Traffic in Intoxicating Liquor".

Joseph J. Berubé, Edmundston, Madawaska Co., N. B.

Fred I. Cyr, St Leonards, Madawaska Co., N. B.

The premises are described as follows: Store situated on the west side of the main highway in the Village of St. Leonards.

W. D. WILSON, Chief Inspector.

Chapeaux Mesdames

J'ai le plaisir de vous annoncer que je reprend les modes. Je vous invite donc Mesdames et Mesdemoiselles à venir voir mon exposition de chapeaux que je ferai mercredi le 27 courant

Comme par le passé, je promets à toutes entière satisfaction. Mde L. P. FOURNIER, Edmundston N. B.

Aux Dames et Demoiselles

J'ai le plaisir de vous annoncer que je ferai mon ouverture de modes des du printemps, LUNDI PROCHAIN, le 25 MARS.

J'invite donc les Dames et les Demoiselles de me faire une visite. Comme par le passé, j'aurai un grand choix de chapeaux garnis et non garnis pour dames, demoiselles et enfants à des prix plus modérée qu'il se soit encore vu à Edmundston. J'ai des chapeaux de \$0.90, \$1.00, \$1.25, \$1.50 garnis pour dames. Vous trouverez la nouveauté dans les corsets DIVA, SUPER BONE, GODDESS, BRASSIERE, de tous prix. Un grand choix aussi dans les georgettes, crêpes, crêpes de chine, dentelles, dentelles à finir, pas en soie, gants en soie, gants en kid, coton suède, etc. Aussi boutons de fantaisie pour costumes et lingerie.

J'ai aussi un assortiment de lingerie, blouses, cache corsets, jupes blanches, camisolles, "sweaters" en soie. Venez en grand nombre lundi et vous serez satisfaites. Pour l'encouragement que vous m'avez donné dans le passé, recevez mes plus sincères remerciements. JOSETTE CANUEL, Edmundston, N. B.

que vous en profitiez tous ; votre digne professeur remplace ici vos parents qui, à leur tour tiennent la place de Dieu lui-même."

Et saluant le professeur et les élèves, ce bon papa sortit, en essuyant, de son mouchoir, les larmes qui coulaient de ses yeux, et les sœurs qui mouillaient son front.

Cet enfant, conduit et élevé par un père aussi chrétien, devint à son tour, un professeur, et après avoir enseigné pendant plusieurs années, et se trouvant fatigué de l'enseignement, il eut le bonheur d'obtenir un magnifique emploi qu'il occupa encore aujourd'hui avec honneur. Durant ses années d'enseignement, il ne manquait pas de raconter, à ses élèves, cet épisode si solennel de sa vie, et aujourd'hui encore, il pense très souvent à cette leçon, et il se plaît à la raconter, en bénissant la mémoire de son cher père envolé vers le Ciel depuis plusieurs années.

UN TÉMOIN OCULAIRE. De L'Action Catholique.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Téli. 28-4 MAX. D. CORMIER, B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34 PIO H. LAPORTE, Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Téli. 46 A. M. SORMANY, M. D., Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D., Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Dr. OLIVIER J. CORMIER, Chirurgien-Dentiste à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B. Téléphone, 18

J. A. RATTE, Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT, MARCHAND DE MEUBLES Assortiment complet EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE, MARDHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP. ANDERSON SIDING, N. B.

Avis au Public L'Union donne la force - en -

TEMPS de GUERRE L'Union Mutuelle donne

LA PROTECTION pour 20 ans et pour la vie A. F. LABBIE, Gérant, Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence: St. Leonard, N.B. Agence: Van Buren, Maine.

AVIS Un char de bonne avoine de l'ouest pour semence. Deux chars de farine en quart et en poche. Farine pour animaux. Farine de blé d'inde. Blé d'inde écrasé. Fèves blanches. Orge. Blé de semence. Toutes les sortes de nourritures pour les animaux. Venez tout de suite et achetez avant que tout soit vendu. T. M. RICHARDS, Edmundston N. B.

A VENDRE Ferme qui pousse bien à 3 1/2 milles d'Edmundston, 100 acres, 3/4 à la charrue—reste en bois. Bonnes conditions. S'adresser à JOS CHAREST, Edmundston, N. B.

Chambres à Louer Deux bonnes chambres à louer, rue Victoria. S'adresser à JOHN AUBÉ, Edmundston, N. B.

A Vendre ou a Louer Bon poste de commerce à CLAIR N. B. Magasin avec résidence, écurie, hangar, grand jardin, etc. Le tout en bonne condition. Ne manquez pas cette chance. Conditions faciles. S'adresser à JAMES E. CLAIR, Clair, N. B.

Four pouvoirs être toujours bon, il faut que les autres croient qu'ils ne peuvent pas nous être impunément méchants.—La Rochefoucault.